



TRANS-

Revue de littérature générale et comparée

2017
L'illisible

Trieste, une ville transfrontalière

Anna Zoppellari



Publisher

Presses Sorbonne Nouvelle

Electronic version

URL: <http://trans.revues.org/1602>

ISSN: 1778-3887

Electronic reference

Anna Zoppellari, « Trieste, une ville transfrontalière », *TRANS-* [Online], | 2017, Online since 05 April 2017, connection on 19 April 2017. URL : <http://trans.revues.org/1602>

This text was automatically generated on 19 April 2017.

Tous droits réservés

Trieste, une ville transfrontalière

Anna Zoppellari

- 1 Trieste est une ville transfrontalière en raison de sa position géographique, de sa destinée politique, de son climat culturel. Située à la frontière nord-est de l'Italie, Trieste est depuis toujours un pont entre l'Europe occidentale et l'Europe centrale et orientale. Puisqu'elle est baignée par la mer adriatique, elle a maintenu un rapport important avec l'ensemble de l'aire méditerranéenne, balkanique, du Machrek et du Maghreb. L'histoire a fait de Trieste une ville latine, avant de la faire devenir autrichienne et enfin italienne. Différentes communautés y cohabitent, dans un voisinage qui, s'il n'a pas toujours été facile, est de nos jours collaboratif et pacifique. Déjà Chateaubriand avait fait de Trieste une ville frontière ou, comme il écrivait, « le dernier souffle de l'Italie » avant d'entrer dans un monde que l'écrivain français, en partance pour l'Orient, qualifiait de « barbare ». Une idée semblable de frontière indépassable est développée par Paul Morand qui, en 1971, consacre de très belles pages de *Venises* à la ville qu'il va élire comme sa dernière demeure. En plein milieu de Guerre froide, Trieste devient le bastion de l'Europe occidentale contre l'empire soviétique. Ville frontière donc entre l'Est et l'Ouest, l'Orient et l'Occident, la vie et la mort. Mais ville dont la frontière est à dépasser et dont les alentours vivent dans un rapport de continuité – diversité avec le centre. Trieste n'était qu'un port, sous la plume de Carlo Goldoni qui, dans ses *Mémoires*, originairement écrits en français, avant de devenir la ville culturelle où la Mitteleuropa se termine et s'exalte. La complexité de Trieste était d'ailleurs déjà présente dans les belles pages que Charles Yriarte lui consacre au cours des années 1870. Le voyageur français, assez aimé et lu par Jules Verne, décrit un paysage pittoresque, mais foncièrement mélangé : une ville allemande pour son administration, mais italienne pour son « charme » ; « utilitaire » pour sa vie commerciale, mais douée d'une « grâce accomplie » pour son paysage humain animé ; « orientale dans le choix des couleurs » et nouvellement italienne pour « l'excès » qui la caractérise. Si Trieste est donc un microcosme, de même que l'a défini Claudio Magris, à savoir une image réduite du monde et de la société, le passage du transfrontalier au transculturel nous semble automatique. De fait, les Triestins ont répondu à la cohabitation de façon différente au cours des siècles, mais l'habitude à se confronter avec autrui a fait de Trieste un centre où les diversités culturelles sont mises

en valeur et sont analysées avec respect et intérêt. Ce milieu pluriculturel constitue, depuis toujours, un berceau d'études qui, faute de toujours appartenir institutionnellement à ce que l'on définit en Italie comme les « littérature comparate », développe une perspective critique similaire à l'approche de cette discipline.

- 2 Pour ce numéro, nous avons créé une équipe de travail et de réflexion, à laquelle ont participé Sergia Adamo, Ahmed Badr, Dominique Costantini, Francesca Tumia, Giulia Zanfabro et moi-même. Les contributions ici réunies examinent le motif du franchissement des frontières, réel ou métaphorique, en tant que fil rouge liant les différentes analyses proposées. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous avons recueilli des articles de professeurs et de jeunes chercheurs de l'université de Trieste qui ont abordé des objets différents, mais toujours dans une perspective qui encourage l'échange entre les disciplines et les lieux de recherche. L'idée de fond du dossier, est que la condition du transfrontalier est non seulement la condition de celui qui traverse deux ou plusieurs espaces, mais aussi la condition de celui qui vit l'expérience du seuil, de la limite et de l'état intermédiaire. Si la culture « peut [...] être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social » (UNESCO, 1982 : en ligne), le transfrontalier vit dans l'échange continu de plusieurs patrimoines et créations culturels. Dans cette optique, l'article de Sergia Adamo peut être considéré comme celui qui délimite et en même temps donne le ton à l'ensemble du volume. Il le délimite car il réussit à présenter les deux perspectives qui sous-tendent ce numéro : la perspective spatiale (centrée sur un lieu – la ville de Trieste, que les rédacteurs de la revue *Trans-* ont bien voulu « inviter ») et la perspective culturelle (centrée sur une relation de passage – le fait d'être transfrontalier, que nous avons choisi comme fil rouge des articles proposés). En même temps, l'article "At Trieste, in 1872, in a palace with damp statues and deficient hygienic facilities..." : translation and the construction of identities in a context of language plurality and cultural diversity aborde aussi l'une des questions centrales des études transculturelles et comparées : la traduction littéraire. En synthétisant les conditions et les étapes de la formation d'une identité culturelle multiple – autrichienne, italienne, slovène, croate, etc., – la chercheuse étudie la ville à partir d'une pratique traductive active qui est approche transculturelle de l'altérité langagière.
- 3 Giulia Zanfabro analyse la littérature de jeunesse en appliquant les « Etudes de genre » et en proposant un cadre théorique pour la littérature de jeunesse. Cette base théorique constitue un élément essentiel aussi bien au niveau de l'analyse qu'au niveau de la perception de la conscience de soi de son texte « Gender Matters: What Is at Stake in Dealing with Children's Literature? », car la représentation du corps et des attitudes se lie de façon importante à la représentation du genre. Les exemples retenus par Giulia Zanfabro démontrent à quel point leur représentation est performative dans la constitution de l'identité individuelle, surtout quand les textes mettent en cause le binarisme sexuel.
- 4 Le franchissement des frontières constitue le motif central de l'article d'Ahmed Badr. Le jeune chercheur analyse et compare dans son texte « Exode : l'identité naufragée entre déplacement et nostos. Représentation littéraire de la mémoire de l'exile en Istrie et Palestine » la littérature de l'exode depuis 1947 et 1948 respectivement. Si les situations historiques sont différentes, les thèmes sont les mêmes. Pour Ahmed Badr, « les deux expériences de déracinement génèrent des voix et des images étonnamment communes et univoques, parfois même interchangeables ». L'exilé vit de façon dramatique le fait

d'habiter entre deux frontières, n'appartenant plus vraiment à aucun des deux espaces. L'expérience du déracinement devient dénonciation de l'injustice subie, abandon d'un lieu, perte de l'identité, nostalgie pour un temps et un espace révolus.

- 5 La traversée devient métaphorique dans l'article de Fulvia Ardenghi qui s'adonne à une analyse comparée des contes français à la mode orientale au XVIII^e siècle pour étudier dans « Les « auditrices » ou les femmes guidant la narration d'autrui dans les contes français à la mode orientale du XVIII^e siècle », les implications expressives et fonctionnelles de la rencontre entre l'imaginaire européen sur la femme orientale et le rôle du lecteur implicite identifiable par l'analyse des éléments métadiégétiques présents dans les textes. Ensuite, Sara Spanghero se consacre à une analyse de l'élément maritime dans les œuvres de James Joyce pour mettre en évidence le changement de la représentation du jeune héros. Si, dans les romans de formation du XIX^e siècle, l'élément maritime avait une fonction de rite de passage de la jeunesse à l'âge mûr, dans les œuvres de Joyce, ces images perdent leur fonction éducative et représentent l'image d'une formation « interrompue » dans l'expérience de vie d'un héros qui est destiné à ne jamais pouvoir devenir un adulte. C'est ainsi un passage impossible qui est analysé dans « Ships and Boats in James Joyce: Representing Arrested Development in the Modernist Bildungsroman » à travers la comparaison des œuvres d'un écrivain qui a longtemps vécu à Trieste.
- 6 Plusieurs frontières sont traversées dans les œuvres de Nina Bouraoui et de Malika Mokeddem qu'analyse Claudia Mansueto dans son article « L'expérience transfrontalière de Nina Bouraoui et Malika Mokeddem : à la recherche d'une départenance géographique, sexuelle et stylistique ». Les deux écrivaines maghrébines traversent des barrières culturelles et de genre en dénonçant les stéréotypes et en bouleversant l'univers identitaire et idéologique de la société contemporaine. Au fond, leurs œuvres proposent une expérience transculturelle qui ne se limite pas au cadre biographique, ou à la représentation de personnages fictifs qui vivent quotidiennement le passage d'un lieu à un autre, mais elles proposent l'idée d'une littérature dans laquelle c'est l'identification géopolitique qui est mise en crise et où l'expérience transfrontalière est à la fois idéologique et stylistique. Ce sont finalement l'idée du déracinement et la recherche d'une liberté individuelle pour le sujet féminin qui deviennent le fil conducteur de ces passages vécus le plus souvent de façon dramatique.
- 7 L'article de Dominique Costantini est consacré « L'Historia sancti Anthonij (ou Mystère de saint Antoine de Vienne) et ses sources ». Le chercheur part d'une constatation de type théorique, qu'il convient de rappeler : les études philologiques, auxquelles le texte de Costantini appartient, sont dans un rapport étroit avec les études comparées. Déjà dans un article publié en 2012, Maria Luisa Meneghetti le soulignait en se situant dans une lignée qui prend en charge à la fois une discipline traditionnelle dans le climat culturel italien et une discipline que l'on considère comme « nouvelle ». Sur le plan du texte analysé, ce drame provençal a connu plusieurs sources, variantes et interprétations que le chercheur s'adonne à mettre en valeur dans leur spécificité et leur continuité. Ce sont enfin des frontières intersémiotiques qui constituent le motif de fond de l'article de Daniele Tuan. En analysant *Le Tunnel* d'Ernesto Sábato, le chercheur s'interroge sur le rapport peinture-écriture ; il part du concept d'*ecphrasis* pour ouvrir l'analyse à une série de questions narratives et métatextuelles dans son article « La mise en abyme dans *Le Tunnel* d'Ernesto Sábato », qui inscrivent l'œuvre de l'écrivain argentin dans une

modernité littéraire où l'investigation sur le langage devient investigation sur « l'impossibilité de communiquer et la difficulté de se découvrir complètement ».

- 8 Au total, les articles proposés interrogent la traversée des frontières à partir d'une conception contemporaine de transmigration des idées et de syncrétisme culturel. Les différentes méthodes d'approche analytique ont permis de mettre en évidence les liens d'analogie, de parenté et d'influences qui s'établissent entre des textes, des périodes ou des aires différentes. Dans leur ensemble, les articles ont privilégié des mises en relation qui étaient justifiées par le contexte culturel, en mettant en valeur les idées d'échange même lorsque l'analyse portait sur un seul auteur ou un seul texte. La dimension étrangère, qui constitue l'une des bases des études comparées, s'est le plus souvent traduite en attention pour la traversée, le passage, et en éloge de la différence, au niveau intertextuel, linguistique ou culturel. Cette approche n'est pas uniquement pragmatique, et elle a toujours été conduite dans une perspective théorique et s'est efforcée de s'inscrire dans le cadre des études comparées en tant que telles. Si, comme le soulignait Daniel-Henri Pageaux en 1994, la littérature comparée est une discipline polymorphe qui se définit au fur et à mesure qu'elle se cherche, ce volume, fût-ce dans les limites qu'impose nécessairement le nombre des études proposées, constitue un échantillon de ce que l'on fait en Italie et à Trieste dans le domaine des études littéraires et selon une perspective qui se nourrit d'intersections, d'interférences et d'échanges.
- 9 **Comité de rédaction et de coordination du dossier:**
- 10 Dominique Costantini, Giulia Zanfabro et Anna Zoppellari.

AUTHOR

ANNA ZOPPELLARI

Professeur de Littérature française à l'Université de Trieste. Elle enseigne ou a enseigné la Littérature française, les Littératures francophones et la Langue française. Elle a un doctorat en *Études françaises* (1991, Université de Milan) et a été inscrite à l'E.H.E.S.S. de Paris de 1986 à 1991. Elle est Présidente du cursus de Langues et Littératures étrangères depuis 2014 et fait partie du comité éditorial ou scientifique des revues scientifiques *Expressions maghrébines*, *Prospero*, *Il Tolomeo* et *Interfrancophonies*. Elle travaille sur les Littératures française et francophones et sur les rapports entre la littérature et les arts iconiques. Elle a publié, entre autres, des textes sur Tahar Ben Jelloun, Michel Butor, Gustave Guillaumet, Abdelkébir Khatibi, Mohammed Khaïr-Eddine, Abdelwahab Meddeb, Malika Mokeddem, Paul Morand, Jean Pélégri, Henri de Régnier, Alain Robbe-Grillet, Habib Tengour. Elle a édité les actes du colloque *Paul Morand letterato e viaggiatore* (Prospero XIII, 2006), le dossier *Jean Pélégri* pour la revue *Expressions maghrébines* (Vol. 6, n. 2, hiver 2007), les actes du Colloque *Genealogie d'Europa* qui s'est déroulé le 20 octobre 2008 à Trieste (Trieste, EUT, 2009) avec les interventions des écrivains Iorgos Bramos, Predrag Matvejevic, A. Meddeb, Michalis Pieris et Giorgio Pressburger. Derniers volumes publiés : *Ecrire le cinéma. Le cinéroman selon Robbe-Grillet* (Hermann, 2012) et traduction italienne du poème *Tombeau d'Ibn Arabi* de Abdelwahab Meddeb (*Poema di un sufi senza Dio. Sulla tomba d'Ibn Arabi*, Ortica, 2012).